

fois me donner un coup de poing dans le visage, mais comme j'avois les bras libres, je parai trois fois le coup, quasi sans que j'y fisse reflexion et le sauvage ayant défisté, on me fit asseoir aupres des anciens et le Capitaine Manchot, mari de la bonne chretienne qui m'avoit voulu conduire jusq. là, les harangua et leur dit de la part des autres capitaines, qui suivoient l'armée, que je ne venois pas comme captif, mais comme missionnaire qui revenoit visiter mon troupeau; que leur volonté estoit qu'on me mena dans la cabane de Conseil et que je fusse à la disposition des Agorianders, ou gens d'affaires du pays et non pas à la disposition des foldatesq. ny du peuple ainsi qu'il me remettoit